

Rationaliser le travail, organiser la production

Thomas Cayet

2010

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LA mobilisation industrielle durant la Première Guerre mondiale accélère la transformation des modes d'organisation de la production. L'intervention de l'État et les expériences de coopération avec les syndicats changent la nature et l'échelle des problèmes. Au sein de la Société des Nations, le Bureau International du Travail, sous l'impulsion de son premier directeur, Albert Thomas, développe une compétence spécifique sur ces questions de modernisation industrielle. S'intéresser à l'« organisation scientifique du travail » ou à la « rationalisation » est alors une manière de mieux saisir les transformations qu'impliquent une production et une consommation de masse.

La création d'un Institut International d'Organisation Scientifique du Travail, grâce à l'aide d'une fondation américaine, le Twentieth Century Fund, favorise, un temps, la discussion par des ingénieurs, des chefs d'entreprises mais aussi des syndicalistes et des fonctionnaires de la conciliation de cette modernisation économique avec la mise en place de réformes sociales. À partir des années 1930, ces travaux initient une réflexion sur ce que pourrait être une planification fondée sur la négociation par les acteurs sociaux, à différentes échelles, de cette organisation économique.

La politique d'influence du Bureau International du Travail s'appuie sur des contacts directs au niveau local, un travail intergouvernemental et des négociations permanentes au sein de la Société des Nations. Ainsi, cette recherche historique est aussi une réflexion sur le fonctionnement de ces organisations internationales en tant que système institutionnel, et la difficulté mais aussi les moyens d'une régulation internationale des problèmes économiques et sociaux.